



Louisiane - Le pays des bayous

Jour 5 : jeudi 28/02/2019

Lafayette - S^t Martinville - Avery Island - La Nouvelle Orléans

(275 km de route)

©-Pierre-yves DENIZOT / 2019 - <http://pierreyvesdenizot.free.fr/>



Programme du jour : sous réserve de modifications

Vers 09h00 : départ du car

Vers 09h15 : visite de la cathédrale Saint Louis

Vers 10h00 : départ du car (30 mn de route) puis arrêt à St Martinville

Vers 11h15 : départ du car (45 mn de route) puis déjeuner

Vers 13h00 : départ pour Avery Island

Vers 13h15 : visite d'une fabrique de Tabasco. Boutique

Vers 14h30 : départ du car (15 mn de route) puis arrivée à Jungle Gardens. Observation des animaux

Vers 15h30 : départ du car

Vers 18h45 : arrivée à la Nouvelle Orléans. Installation à l'hôtel

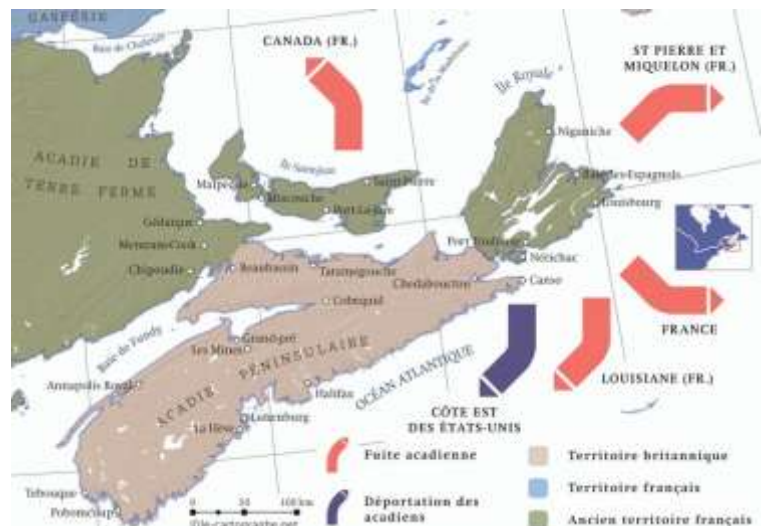
Vers 19h30 : départ du car pour le diner en ville

Vers 22h00 : retour à l'hôtel

Qu'est-ce que le "Grand Dérangement" ?

Les Acadiens sont venus de France pour avoir une nouvelle vie dans un nouveau pays. Ils se sont installés dans les régions qui s'appellent aujourd'hui le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse. Ils ont été victimes de l'histoire. En Europe, la France et l'Angleterre sont ennemies. Dans le Nouveau Monde, il y a des conflits entre les colonies françaises et les colonies anglaises. Les Anglais demandent que les Français prêtent serment au roi d'Angleterre, les Acadiens refusent car ils veulent rester neutres. En 1755, le gouverneur anglais décide de saisir leurs fermes et de déporter 12 000 personnes vers le sud et en Europe.

Après la chute du fort français Beauséjour au printemps de 1755, les autorités britanniques d'Halifax mirent officiellement en branle leur projet de déportation de la population francophone d'Acadie. Les autorités interdirent d'abord aux habitants l'usage d'armes et d'embarcations. Mais c'est en septembre 1755 que le véritable cauchemar commença. Le 5 du mois, le lieutenant-colonel John Winslow réunit les hommes de la région dans la petite église de Grand-Pré pour leur lire l'édit de la déportation. Les pauvres paysans apprirent avec horreur que «Son Excellence le gouverneur Lawrence» était dès lors autorisé par Londres de confisquer "vos terres, vos maisons, votre bétail et vos troupeaux de toutes sortes (...) avec tous vos autres effets, excepté votre argent et vos mobiliers, et que vous-mêmes vous devez être transportés hors de cette province." Dans la réalité, l'argent et les mobiliers sont également confisqués. Les Anglais mettent ainsi à exécution les plans d'un véritable nettoyage ethnique.



Les soldats anglais entassent de force les Acadiens sur des bateaux pendant que la garnison britannique s'affaire à brûler leurs maisons et leurs granges. Les amants sont séparés, les familles déchirées. Plusieurs navires coulent emportant avec eux leurs passagers. Les survivants seront par la suite dispersés et abandonnés à leur sort dans les colonies de la côte est américaine, dans les Caraïbes et sur les côtes de la France. Plus de la moitié des Acadiens meurt durant cette période. Durant le grand dérangement, de nombreux Acadiens prirent le chemin de la Louisiane lors de la signature du traité de Paris en 1763. Ils croyaient alors se diriger vers l'un des derniers territoires français d'Amérique du Nord. Or, ce qu'ils ignoraient, c'est que la France avait cédé la Louisiane à l'Espagne la même année. Les autorités espagnoles accueillirent toutefois les Acadiens à bras ouverts. À la Nouvelle-Orléans, on nomma Anselme Blanchard commissaire aux Acadiens. C'est lui qui eut le rôle d'accueillir les exilés au nom des autorités de la Louisiane espagnole. Il planifia leurs besoins immédiats, les enregistra, leur donna pleine liberté dans le choix de leurs terres et les conseilla même sur la construction de leurs nouvelles habitations. On mit également à leur disposition une aide financière, des outils et des vivres. Rapidement, La plupart des Acadiens furent établis à Manchac et sur les rives du Mississippi. L'excellent traitement que reçurent les Acadiens en Louisiane traversa rapidement l'Atlantique et plusieurs Acadiens qui avaient été exilés en France organisèrent le retour de leurs familles en Amérique. La population acadienne de la Louisiane augmenta très rapidement, en particulier dans les paroisses de l'Assumption et de La Fourche qui avaient la plus grande concentration d'habitants acadiens. La transplantation des Acadiens en Louisiane fut un immense succès et plusieurs villages firent leur apparition (Saint-Martinville, Iberville, Saint-Landry, etc.) Les descendants de ces vaillants Acadiens (prononcé «Acadjan») sont maintenant connus sous le nom de Cajuns (prononcé «Cadjan»).

Grâce aux efforts du CODOFIL (Conseil pour le développement du français en Louisiane), le français est enseigné comme seconde langue dans les écoles élémentaires de l'État. Des programmes d'immersion française sont offerts dans plusieurs paroisses et le Consortium des Universités louisianaises assure l'articulation de l'enseignement du français au niveau universitaire. En 1997, 54 694 élèves apprennent le français comme seconde langue et 1623 élèves sont en classes d'immersion. 20 écoles offrent des classes d'immersion et 460 offrent des cours de français seconde langue. 269 spécialistes de la langue française et 190 professeurs étrangers, dont 28 de l'Acadie du nord, enseignent à ces élèves.

<https://le-cartographe.net/dossiers-carto-91/amerique/114-etats-unis-les-francophones-de-louisiane>
<http://www.cours-quebec.info/deportationacadiens.html>

Compléments : le cinéma en Louisiane

De nombreux films célèbres ont été tournés en Louisiane ou, pour le moins, avaient cet état comme cadre. Parmi ceux-ci :

L'étrange histoire de Benjamin Button (2009 - 2h35 - avec Brad Pitt et Cate Blanchett - réalisé par David Fincher) : "Curieux destin que le mien..." Ainsi commence l'étrange histoire de Benjamin Button, cet homme qui naquit à 80 ans et vécut sa vie à l'envers, sans pouvoir arrêter le cours du temps. Situé à La Nouvelle-Orléans et adapté d'une nouvelle de F. Scott Fitzgerald, le film suit ses tribulations de 1918 à nos jours. L'étrange histoire de Benjamin Button : l'histoire d'un homme hors du commun. Ses rencontres et ses découvertes, ses amours, ses joies et ses drames. Et ce qui survivra toujours à l'emprise du temps...



Angel Heart (1987 - 1h55 - avec Mickey Rourke et Robert de Niro- réalisé par Alan Parker) : 1955. Harry Angel est un détective privé new-yorkais minable et habitué à des petites affaires selon ses propres dires. Il est contacté par Herman Winesap, avocat-conseil d'un certain Louis Cypher, qui veut l'engager pour retrouver Johnny Favorite. Ce dernier, un ancien crooner disparu douze ans plus tôt, avait une dette envers Cypher, qui l'avait aidé à devenir célèbre. Cypher a des doutes sur la mort de Favorite, et suspecte un hôpital privé, où il se trouvait du fait que la guerre l'avait rendu invalide, d'avoir édité un faux rapport.



La ligne verte (2000 - 3h09 - avec Tom Hanks - réalisé par Frank Darabont) : Paul Edgecomb, pensionnaire centenaire d'une maison de retraite, est hanté par ses souvenirs. Gardien-chef du pénitencier de Cold Mountain (Louisiane) en 1935, il était chargé de veiller au bon déroulement des exécutions capitales en s'efforçant d'adoucir les derniers moments des condamnés. Parmi eux se trouvait un colosse du nom de John Coffey, accusé du viol et du meurtre de deux fillettes. Intrigué par cet homme candide et timide aux dons magiques, Edgecomb va tisser avec lui des liens très forts.

Les films "**Vivre et laisser mourir**", le James Bond de 1973 ou encore "**Entretien avec un vampire**" de Neil Jordan (1994 avec Brad Pitt et Tom Cruise) voient une partie de leur intrigue se dérouler en Louisiane.